

Prince Charles of Mecklenburg-
Süderitz

[? date]

52499 - 500

Sire,

Votre Majesté a toujours daigné m' honorer de tant de Bienfaits que j'ose espérer qu' Elle me pardonnera gracieusement, si je l'hardis de mettre ces lignes à Ses pieds, et si je suis aussi hardis de Lui confier les soins dont mon Cœur est agité.

Depuis tout un temps Sire je jouis du bonheur de servir Votre Majesté, et je crois sans Amour propre ni Vanité pouvoir ôser me flatter de m' être acquitté de mes Devoirs attachés à ma charge sans Intérets et avec tout le Zèle imaginable. Je ferai au comble de la Foi et du bonheur et ne desire rien de plus que de vouer le reste de mes jours au Service de Votre Majesté, mes hélas mes propres affaires Economiques et mes peu de Revenues me desesperent presque à voir mes Souhâits accomplis.

Votre Majesté n' ignore pas combien mes
Revenues

Revenus font mineux, et combien le Sejour d'Flannore est cher et précieux. C'est par une Oeconomie des plus rigieuses et exactes que j'ai taché de suffire jusqu'ici à mes Depenses, et c'est avec une peine infinie que j'ai été assez heureux de ne point contracter eniöre des nouvelles Dettes. Mais hélas Sire! Je prévois l'Impossibilité de pouvoir à l'avenir et à la longue me soutenir, et autant plus que ma famille s'aggrandit et que mes Revenus continuent à être les mêmes sans s'augmenter, ce qui remplit mon Coeur de chagrin et de tristesse.

Je paroitrais avec raison blamable aus Yeux de Vötre Majesté si je continuois à vivre sur l'Incertain, et si je ne tachois de me procurer un meilleur Etablissement et un Sort plus solide, d'ou depend en meme temps celui de mes enfants, et c'est presentement mon seul point de Vue et le principal but que je tache d'obtenir. Toutes mes peines et recherches seroient cependant vaines sans Vös bonnes gräces Sire, et Vötre Majesté peut seule rendre mon Etablissement meilleur et mon Sort plus doux et solide, aussi ne dependet il que d'Elle de me faire jouir pour toujours du bonheur

et

Prince Charles of Mecklenburg-
Strelitz

[9 date]

52500

et de l'avantage de servir le meilleur des Rois.
Qu'il me soit donc permis Sire de remettre mon
Sort entre Vos mains, et d'ôser avec toute la Soumis-
sion possible Vous faire mes Représentations à ce
Sujet.

Le plus grand et unique Avantage que jamais
je puis avoir au Service de Votre Majesté, consiste
dans celui de jouir un jour de l'extreme bonheur
de me voir honoré et revêtu de la Place de General
Comandant en Chef des Troupes Allemandes de Votre
Majesté. Voilà Sire la seule Perspective qui me
reste, et de cette façon la mon Etablissement devien-
droit sûrement meilleur et durable. Je suis bien
éloigné de cette coupable pensée de vouloir prescrire
des Règles à Votre générosité Sire ou de regarder
Vos bontés comme dues à moi, mon Cœur étant pé-
nétré au possible de toutes les grâces si peu méritées
que j'ai reçues jusqu'ici, et dont ma humble et
vive Reconnoissance ne peut ni ne doit finir qu'
avec ma Vie. Mais Sire cela n'est que de
cette façon la que je verrai l'Accomplissement de
mes Vœux. J'ose donc me jeter aux Pieds de Votre
Majesté, et Lui demander Sa gracieuse Promesse, pour

ôser

je ne me flatte de la douce esperance, d'obtenir apres
la mort de nôtre Feldmarccchal: d'ä present la place
de General Comandant en Chef des Troupes Alle-
mandes de Vôtre Majesté, pour la quelle grâce ma
respectueuse et finiere gratitude fera toujours égale-
ment forte et eternelle, et ou je tâcherai à redou-
bler ma fidelité et mon zèle pour Son Service.

La generouse et juste facon de penser de
Vôtre Majesté me fait espérer qu'Elle ne desap-
prouvera pas la liberté avec la quelle j'ai osé
Lui exposer les peines qui agitent et devorent mon
Coeur, ni la humble priere que j'ai osé Lui
faire, et qu'Elle rendra plutot justice aus Soins
que je prends d'affermir et améliorer mon Bien
et celui de toute ma famille. J'ai l'âme ren-
plie de Douleur et de tristesse quand je pense que
ma fortune bornée doit me forcer en quitter le
Service de Vôtre Majesté, prenant Dieu pour témoin
que je ne fers qu'uniquement par Amour et At-
tachement pour Sa Personne, et cependant Sire
sans l'accomplissement de ma humble priere je dois
avec raison craindre cette Necessité tant cruelle pour
moi

Prince Charles of Mecklenburg, Stralsund

52501-2

Sire,

C'est pour exécuter au plus prompt les Ordres de Votre
Majesté que j'ai l'honneur de mettre elle-ci à ses pieds
ou je Lui mande très humblement mon heureuse arrivée
ici en Portugal qui fut lundi passée après un voyage
de 7 jours, voyage le plus favorable et le plus heu-
reux de mondest, dans un très beau et bon vaisseau
et dans la compagnie du plus brave et honnête Cap-
taine dont les sages arrangements ont contribué infi-
niment à ce court passage et qui nous a comblé
de civilités et politesses.

J'ai été reçu ici avec toute la politesse et
distinction possible et avec la permission de Votre

Majesté j prendrai la liberté de Lui faire une petite
Relation au sujet de mon voyage, et pour
cet effet je Lui disai donc que en quittant Mont Edmon-
do pour aller au bord de la terre j fus salué du
vaisseau Amiral de Lord et des autres vaisseaux des
Guerres et en montant la terre le Capitaine me rendit
avec la même cérémonie et nous nous mêmes en
suite. Le vent nous étoit toujours favorable jus-
qu'au passage du Cap Finis Terres où nous ren-
contrâmes, quoique de fort loin la Flotte de l'Ami-
ral Hawkes; ici il survint un calme qui ne cessâ
qu'à l'entrée du Foyer. Le jour avant mon départ

Prince Charles of Mecklenburg, Stralsund

52502

un petit bateau portugais venoit nous amener un pilote
du Roy pour nous mener jusqu'ici. Et l'entrée du Tage
sous les forts Portugais salloient leurs pavillons et on
oit feu sous les hauteurs des Agreay pour nous
mon arrivée. Sous les vaisseaux du Roi d'Angleterre
glois que Portugais et de toutes Nations avoient arboré
leurs Pavillons, et le vaisseau Admiral Portugais
me honora d'un Dectoyes de 22 pièces de canon,
de même que les Forts, sur quoi l'Admiral venoit
en Chaloupe au bord de mon vaisseau pour me féli-
citer de mon heureuse arrivée disant qu'on m'avoit
donné le même Salut qu'on donne au Roy.

20297

Enfin on jeta l'ancre et j'envoyois un de mes aides
de camp en avant avec une Lettre à Mr le Comte Ogras
sur quoi je me mis en Chaloupe après avoir été salué
de mon vaisseau et j'arrivais heureusement au lieu
du Detachement où je fus reçu du Comte d'Ogras et
plusieurs Officiers. Ici je trouvois un Carosse équipé
à 4 glans et à 6 Chevaux avec un train de Domestiques
qui me menerent à ma Maison à Belim où
le Comte se trouva depuis le tremblement de terre
Mr le Comte d'Ogras vint d'abord chez moi pour
me féliciter de mon arrivée et après beaucoup de
Cérémonies et Complimens il se retira étant fort

Sard le Soir et vint le premier Soir finis. Le lendemain
le Comte d'Orléans vint me avertir que le Roy devoit fort aise-
de me voir, de sorte que je me rendis a la Cour dans un
superbe Equipage et à mon arrivée je trouvois tous les
Seigneurs sous les armes et traversant par une foule de
Seigneurs de la Cour j'entrais dans la Chambre inter-
ieure de Sa Majesté ou je trouvois le Roi la Reine
et tous les Arcevesques jusqu'à la cadette qui a la
petite entrée, et je fus reçu le plus gracieusement du
monde et après une audience d'environ une demie heure
je retournois dans le même train à ma Maison
fatigué et avarié de la chaleur excessive qui fait ici.

Voilà Sire une Relation exacte des premiers jours de
mon Séjour d'ici, heureux pour moi si cela pourroit
en quelque façon Satisfaire votre Majesté :

Le Comte de la Lippe est arrivé ici deux jours
avant moi, et je n'ai pas manqué de me rendre aus-
sitôt après mon arrivée chez lui pour prendre les pré-
misses pour l'arrangement de mes affaires et selon
mon peu de jugement la Campagne ne pourroit s'ou-
vrir de si tôt quoique les Groupes sont déjà cam-
pés en différents endroits les arrangements n'ayant pas
été pris de tout entier. Le Comte va partir les
10 prochains pour l'Armée Portugaise qui campe à

52504

20 lieues d'ici, mais il doit retourner. Dans quelques
jours, c'est ce qui me fait rester ici jusqu'à ce que tout
mon bagage soit arrivé et que je me trouve en état de pou-
voir entrer en campagne de plus le Comte m'ayant promis
de me faire suivre le Comte. Je n'ai pas reçu jusqu'à pré-
sent ma patente de Lt. General, mais il ne tardera pas
selon les promesses de Mr. le Comte Deyraud, et pour
ce qui regarde mon Regiment il doit être extrêmement
beau le Roy faisant tous les plus beaux honneurs de tous
les autres Regiments pour le former et choisissant lui
même les Officiers. Il doit être fait de 10 Compagnies
dont il existe déjà 7 qui sont tous nouvellement recrutés,

25204

c'est à dire rouges avec galons en or. La Maison que
 j'habite est fort proche du palais Royal et quoiqu'elle
 n'appartient pas au Roi, elle est nouvellement et superbe-
 ment meublée par son ordre, et j'ai la cuisine la bibliothèque
 et le tout du Roi, avec un très beau et joli Jardin.

Enfin Agre vous en compte de palitocopi ici et tout
 va bien excepté ma Santé qui n'est pas bien en ordre
 encore mais qui par l'aide de Dieu et le bon climat
 se remettra à ce que je me flûte bientôt. Les châtains
 sont énormes et il y a une telle quantité d'insectes
 qui ont risqué d'être mangés tout vifs. Permettez Agre
 que après avoir instruit votre Majesté de ce qui se passe

ici et exécuté ses grandes ordres, j'ose encore renouveler
mes plus faibles Remerciements envers votre Majesté pour
toutes les bontés et grâces particulières dont Elle m'a
si gracieusement comblé pendant mon Séjour dans le festin
né Londres, Séjour trop heureux pour moi qui le plus
heureux du monde pour n'être pas extraordinairement grâcé
dans ma Mémoire. J'en suspens le prix dans toute
son étendue mais il m'est impossible de représenter
ma Reconnaissance aussi vive que je la sens et
je me contenterai d'assurer très humblement votre
Majesté que mon unique occupation sera celle de
me rendre toujours plus digne des ses bontés grâces.

Je demande très humblement pardon à votre Majesté si
 cette Lettre est devenue trop longue, mais l'impression
 de votre Excellence vous ordonne et d'être aussi exact que
 possible en est fait la cause. Je ne manquerais pas
 de rendre avec tous les Paquets une Relation à votre
 Majesté de nos Opérations et ma reconnaissance sera celle
 de les voir gracieusement reçus de votre Majesté.

Avant que de finir permettez moi Sire de me
 informer de la précieuse Santé de votre Majesté dont
 pour l'accomplissement de mes vœux occupez je dois
 recevoir des Nouvelles favorables et qui me tiennent
 d'une inquiétude dans la quelle je me suis trouvé

52506

Depuis que j'ai quitté l'Angleterre. Je demande encore
très humblement pardon Sire de ce que j'abuse tant de la
patience de votre Majesté et je finis de supplier
très humblement de me continuer les bonnes grâces et sa
haute et particulière protection, étant toute ma vie
avec un respect le plus soumis

Sire
de votre Majesté

à Berlin
le 9^e Juillet
1762

le plus humble plus obéissant
et plus fidèle sujet
Charles Fr: de Mecklenbourg

Prince Charles of
Saxe-Coburg

9th July 1762